

Les doutes de Thorgal

Ernest Hemingway a dit : « Le monde est un bel endroit qui vaut la peine que l'on se batte pour lui, je suis d'accord avec la seconde partie. »

Les spectres de Marie gravissaient de vieux escaliers le long d'un glacier. Il leur fallait atteindre les hauteurs pour se rapprocher du palais de la princesse Flamme. Ils parcouraient ces escaliers depuis plus d'une heure lorsqu'enfin ils en virent le bout. Ils arrivèrent sur un plateau, légèrement boisé, complètement gelé. La neige s'était mise à tomber depuis un bon moment déjà. Le soleil avait totalement disparu.

« Il ne manquait plus que la neige ! » pesta un spectre.

« Quel temps effroyable ! Il faut leur reconnaître une sacrée force de volonté pour rester ici. »

« Ou une terrible bêtise. » Les deux spectres se mirent à rire comme deux enfants.

« Taisez-vous ! Nous sommes en terrain découvert, alors soyez discrets ! » Les deux spectres se turent immédiatement, suivant les ordres de Marie.

Les surplis des spectres étaient recouverts de neige, comme si les éléments eux-mêmes s'opposaient à leur venue sur ces terres. La foudre et le tonnerre se mêlaient à la neige, frappant le sol encore et encore. Les coups de tonnerre se faisaient de plus en plus proches. Le ciel s'illuminant à chaque grondement, le sol tremblant à chaque coup. Marie fit un geste de la main et toute sa troupe se dispersa aussitôt. Elle sentait que cette foudre n'était pas naturelle mais plutôt l'œuvre de quelqu'un.

Beaucoup de gens, trop, s'arrêtaient à son exceptionnelle beauté. Aussi belle que la plus belle des déesses elle était aussi, et cela était trop souvent oublié, d'une grande intelligence, d'un sens tactique inné et d'une formidable capacité à déjouer les pièges. Et en cet instant précis elle avait compris que cette foudre était l'attaque d'un chevalier. Ses spectres étaient habitués à agir vite sous ses ordres. Et effectivement les coups de tonnerres donnaient l'impression de poursuivre ses soldats. Ces frappes se faisaient de plus en plus violentes et pressantes, de moins en moins espacées. Malgré leur fuite, les spectres continuaient d'avancer vers le palais. Soudainement un cri ! L'un des spectres venait d'être foudroyé. Il s'écroula sous la stupeur de ses compagnons. Il fut

frappé des dizaines et des dizaines de fois par la foudre. Il était méconnaissable, défiguré, son surplis réduit en poussière.

« Je te félicite d'avoir si vite découvert mon attaque spectre. » On aurait cru la voix sortie du néant.

La foudre et le tonnerre avaient stoppé, la neige, elle, continuait de tomber, mais le soleil pointait à nouveau de timides rayons. Une ombre plana au-dessus des spectres. Levant la tête ils virent comme un énorme oiseau fondre sur eux, cachant le soleil derrière lui. Une fois au sol ils se rendirent alors compte qu'il s'agissait en fait d'une femme. Une femme très petite, très fine, presque une jeune fille. En regardant son visage de plus près, on s'apercevait qu'elle était cependant plus âgée et surtout plus belle. Une véritable muse. La peau assez claire et soyeuse, des cheveux verts, vert comme les prés, de ravissants yeux mauves, envoutants, une fine bouche maquillée de mauve. Un visage de déesse. Elle portait un casque fait de plumes de métal, de longues plumes noires aux reflets argentés et étoilés, descendant jusqu'à ses chevilles. Un casque si long, qu'il faisait également office de cape. Sa fine armure était de la même couleur, nuit étoilée, avec quelques motifs mauves sur les bras et les jambes. Des membres si fins contrastant avec des épaules massives, ornées de deux grandes têtes de corbeaux aux yeux et au bec d'or. Elle se tourna face à Marie.

« Bravo pour avoir ainsi déjoué ma foudre. »

« La Juge Mari est une effroyable tacticienne, personne ne peut la tromper ! »

La jeune guerrière divine regarda le spectre venant de s'adresser à elle et d'un mouvement imperceptible, plus vif que la lumière, décocha un coup. Un coup si rapide qu'on ne vit même pas son bras bouger, comme si le coup était parti depuis un des corbeaux ornant ses épaules. De la foudre. Le spectre fut projeté au loin, le coup lui traversant le bras. Il se releva très péniblement, le bras droit brûlé de la main à l'épaule.

« Tu vas me payer ça, je te... » Un second coup le foudroya en plein visage.

Les autres spectres ne réagirent pas tout de suite, il ne bougeait plus depuis quelques instants lorsque une femme spectre s'approcha de lui. Elle s'aperçut alors que la foudre l'avait tué net, elle le toucha et le spectre tomba en poussière.

« Mais ?! Il... Qui es-tu ? »

« Oskmaer d'Epsilon, guerrière divine d'Upsilon ! Maîtresse de la foudre d'Odin. »
Des éclairs frappèrent le sol derrière elle, comme pour confirmer ses dires.

« Tes artifices ne m'impressionnent guère. Moi, Delphe de Echidna, Etoile Terrestre de la Monstruosité, mère de tous les monstres mythologiques, je vais te détruire ! »

Une somptueuse femme faisait face à Oskmaer, une tête de serpent en guise de casque. De magnifiques yeux noirs, avec un regard chaleureux, les cheveux bleus, coiffés en queue de cheval. Elle portait une longue robe fendue jusqu'aux hanches, de couleur mauve. Des pieds aux genoux une unique pièce d'armure, écailleuse comme une peau de serpent, les cuisses nues. Une simple ceinture autour de sa fine taille, une pièce d'armure passant derrière son cou et cachant ses seins, deux énormes épaules descendants à ses chevilles, en forme de queues de serpents, étaient les seules pièces d'armures qu'elle portait. Une armure mauve, étincelante, et sinistre. Elle était vraiment belle, si séduisante. Même Oskmaer était déconcertée par tant de beauté. Delphe le remarqua.

« Je te sens troublée guerrière divine. »

« Troublée ? Par qui ? Toi ? Sûrement pas, je me demandais simplement comment une femme aussi belle que toi, avec un regard si tendre pouvait être au service d'Hadès. Et qu'il était bien dommage que je doive mettre fin à ta vie. »

Delphe sourit tandis que leur cosmo-énergie s'enflammaient dans les cieux neigeux d'Asgard. Deux énormes corbeaux face à une femme-serpent. Les deux femmes se jetèrent l'une sur l'autre dans des cris perçants de rage. Il était difficile de les suivre du regard, les coups pleuvaient à la vitesse de la lumière. Une suite de coups et de parades donnaient l'impression d'assister à un véritable ballet de jets d'énergie, de cris, de bruits d'armures qui s'entrechoquent. Aucune des deux femmes ne réussissait à prendre le dessus. Le spectacle s'éternisait un bon moment. Elles finirent par s'éloigner l'une de l'autre, les mains sur les cuisses, essayant tant bien que mal de reprendre leur souffle, la sueur.

« Tu te bats bien pour une humaine. »

« Je te retourne le compliment spectre. »

« Mais je n'ai plus le temps de jouer avec toi. »

« Et je ne peux te laisser aller plus loin. »

Les deux femmes se ruèrent de nouveau l'une sur l'autre, les coups se faisaient plus violents, les cris plus rageurs. Encore une fois elles faisaient jeu égal. Leurs corps dégageaient tant de chaleur, de sueur, leurs respirations se faisaient si haletantes. Soudain les autres spectres sentirent la cosmo-énergie des deux femmes s'enflammer plus encore.

« Par la Foudre de Hugin ! »

« Ladon ! Frappe-la ! »

Les deux femmes furent projetées au sol dans un bruit sourd. Elles restèrent assises, face à face, essoufflées, pendant un court instant. Elles se relevaient quasiment de concert.

« Par la Foudre de Hugin !! »

« Ladon !! Frappe-la ! »

Encore une fois la foudre donna l'impression de partir des épaules d'Oskmaer, alors qu'un énorme dragon sortit du poing de la spectre, une énorme comète. Les deux attaques se heurtèrent de plein fouet !

Une gigantesque sphère d'énergie apparut entre les deux guerrières, grossissant continuellement par l'apport en énergie de leurs attaques. Cette sphère prenait des proportions vraiment énormes. Des éclairs crépitaient de toutes parts. Les deux femmes étaient bien campées sur leurs jambes, un bras tendu, l'autre en soutien. La sueur perlait sur leurs visages exténués. Bouches ouvertes, la respiration palpitante, la fatigue se dessinait sur leurs visages. Leurs jambes tremblaient, leurs corps devenaient si lourds, leurs armures si oppressantes qu'elles avaient de plus en plus de mal à maintenir la puissance de leurs attaques. La sphère ne cessait de s'amplifier, se rapprochant dangereusement d'elles.

« Je ne céderai pas guerrière divine ! »

« Je n'en ai pas l'intention non plus ! »

Leur cosmo-énergie explosa d'un coup, atteignant une amplitude phénoménale ! Les deux attaques devinrent alors encore plus violentes et ce surplus d'énergie fit exploser la sphère. Les deux femmes furent enveloppées par cette explosion. De terribles hurlements se firent alors entendre !

La formidable lumière dégagée se dissipa peu à peu et les spectres découvrirent les corps de Delphe et Oskmaer. Voulant rejoindre Delphe, Marie les stoppa. Elle venait de remarquer que le corps de la guerrière divine était beaucoup trop éloigné de l'épicentre de l'explosion. Et à sa grande surprise Oskmaer se relevait déjà.

« Mais comment ?! Comment fait-elle pour se relever ? »

« Elle a été frappée de plein fouet par l'explosion, comme Delphe !! »

« Ceci est effectivement anormal ! Vous avez fait jeu égal avec Delphe jusqu'à maintenant. Vous avez été frappées de la même façon et à la même distance par l'explosion. Or tu es très loin de l'épicentre et déjà debout, et je ne pense pas que tu sois beaucoup plus résistante qu'elle. Je vois trois raisons possibles à cela. La chance, ce qui me paraît une explication trop facile. Donc soit tu nous caches quelque chose, soit tu es beaucoup plus puissante que tu ne le parais. »

Oskmaer ne répondit rien à la Juge Marie, du moins elle n'en eut pas le temps, car à son tour Delphe se relevait. Elle n'avait plus son casque, ses cheveux bleus étaient détachés, sa jambe droite nue, la pièce d'armure ayant été détruite par l'explosion. Sa robe était également déchirée. Elle se tenait les côtes, avait du mal à respirer, le souffle court, elle grimaçait à chaque inspiration. Un filet de sang coulait sur le front.

« Je... Je ne... laisserai pas... cet affront impuni ! »

Sa cosmo-énergie s'amplifiait et ce n'était plus un dragon que l'on pouvait voir derrière elle, mais un énorme chien, tout droit sorti des Enfers !

« Orthus ! Frappe-la ! » Tant bien que mal elle frappait en direction d'Oskmaer. Le jet d'énergie fondit sur elle. La guerrière divine réussit cependant à sauter pour éviter le coup.

« Tu n'as plus assez de force pour m'asséner de tels coups !

Par la Foudre d'Hu..... Aaahhhh !! » Un terrible cri, Oskmaer venait de recevoir un violent coup dans le dos. A genoux, elle jeta un regard à son adversaire.

« Orthus ne lâche jamais sa proie tant qu'elle n'a pas été touchée. »

Malgré l'état pitoyable dans lequel se trouvait Delphe, Oskmaer comprit que le combat n'était pas terminé, loin de là. Elle dut se relever rapidement car déjà

son adversaire l'attaquait à nouveau. Encore une fois Oskmaer évita l'attaque mais les coups revenaient déjà ! Elle avait beau sauter et sauter encore, les attaques ne la lâchaient pas.

« Par la Foudre de Hugin ! » Même cela ne fonctionnait pas, l'attaque de la spectre passait à travers celle d'Oskmaer.

« Mais ?... »

De nouveau cette attaque la frappait, en plein visage cette fois-ci. Un genou à terre, elle fut assommée un bref instant. Relevant la tête, elle se mit aussitôt à courir, poursuivie par l'Orthus de Delphe ! Elle se dirigea vers une zone légèrement boisée afin d'essayer de semer l'attaque. Elle zigzaguait entre les arbres espérant que l'attaque n'échoua contre un tronc. Mais cela n'eut pas l'effet escompté, la boule d'énergie traversait arbre après arbre, se faisant de plus en plus menaçante. Résignée, Oskmaer stoppa sa course, se tournant face à l'attaque, elle plaça ses bras en croix contre sa poitrine et s'accroupit pour contrer l'attaque. Elle fut frappée de nouveau de plein fouet et eut l'impression que tous les os de ses bras venaient d'être pulvérisés, broyés. Malgré sa fatigue et ses blessures, Delphe ne laissait aucun répit à la guerrière divine, elle l'attaquait encore et encore et à chaque fois se furent les bras de la guerrière qui absorbèrent les coups. Oskmaer était à bout, tant physiquement que moralement, son adversaire ne lui laissait, aucune ouverture pour attaquer, son bras droit était brisé en de multiples endroits, l'armure sur ses deux bras avait été désintégrée. Ils étaient, en sang. Elle grimaçait de douleur, était presque en pleurs.

« Tout cela n'était que du vent alors ? » La spectre se sentait mieux et elle dominait son adversaire. Un sourire cynique se dessinait sur son visage de démente.

« Tu pensais vraiment pouvoir faire jeu égal avec moi ? Pauvre sotte ! »

Oskmaer était à genoux, elle n'avait même plus la force de lever la tête vers Delphe qui s'avançait vers elle.

« Quel spectacle pitoyable !
Ort... »

« Par le Tonnerre de Munin ! » Delphe s'écroula contre le sol, près d'Oskmaer, frappée dans le dos par un immense éclair doré.

« Je comprends mieux ce qu'il s'est passé tout à l'heure. Un guerrier agissait dans l'ombre. » Fit remarquer Marie.

« Bravo, tu m'as démasqué. » Un homme vêtu de la même armure qu'Oskmaer venait d'apparaître. Le visage sombre.

« Je me nomme Thorgal, second Guerrier Divin d'Upsilon. »

« D'Upsilon ? Marie parut surprise. Et bien cela ressemble à du déjà vu. Après les deux frères nous avons droit à un frère et une sœur. »

« Je ne suis pas le frère d'Oskmaer mais son époux. » L'homme se tenait à présent près de sa femme.

« Tiens donc ? Comme c'est touchant. Le valeureux mari accourant pour sauver sa douce et tendre. »

« Je vais te faire passer l'envie de sourire ainsi. » L'homme avait une voix terrible, très grave, très enrouée.

« Tho... Thorgal ? »

« Je suis là Oskmaer, je vais prendre le relais. »

« Mais... que... que fais-tu ici ? » La jeune femme paraissait très troublée de le voir.

« Tu ne pensais tout de même pas que j'allais te laisser te battre sans moi. Comme Hugin et Munin, les corbeaux d'Odin, nous allons affronter le Mal ensemble ! »

« Mais... mais depuis quand portes-tu un habit divin ? »

Asgard il y a quelques temps.

Thorgal avait suivi sa femme, discrètement, il trouvait bizarre qu'elle s'en aille en plein dîner, sans rien dire. Il avait gravi des escaliers interminables afin d'atteindre le haut de la plus haute tour d'un ancien temple, en pleine forêt. Derrière une porte il vit Oskmaer découvrir son habit divin : un énorme corbeau

d'orage. Il semblait dépit . Au moment où il allait rentrer dans la pièce pour parler avec Oskmaer, un éclair se fit entendre derrière lui. Il se tourna et vit alors une porte dissimulée dans le mur, la poussant il entra dans une petite pièce. Quelle ne fut pas alors sa stupeur à la vue d'un autre corbeau étincelant, comme celui qui venait d'apparaître à Oskmaer.

« Mais qu'est-ce que cela veut dire ? » Il se mit à tourner autour du totem.

« C'est ton habit divin. »

« Qui ? Qui est là ? » Un homme sortit de l'ombre, une longue chevelure verte.

« Seigneur Bud ? »

« Oui Thorgal c'est bien moi. »

« Mon habit divin vous d tes ? »

« En effet, je t'ai choisi pour épauler Oskmaer. Comme je l'ai été jadis, tu ne seras qu'une ombre. »

« Non ! Et je ne veux pas non plus qu'Oskmaer accepte ce cadeau empoisonné. »

« Tu ne veux pas défendre Asgard ?! Tu ne veux pas te battre pour l'Humanité ?! »

« A quoi bon ! Ce monde ne se relèvera jamais de ce qu'en a fait Hadès ! A quoi bon me battre pour une terre souillée à jamais ? »

« Mais il reste des hommes, des femmes et des enfants à sauver sur Terre ! Il y a des gens qui continuent le combat ! Hadès a ravagé cette planète mais elle reste notre planète ! La Terre regorge encore d'amour, d'amitié, de passion et de joie, il faut juste donner l'élan pour que tout renaiss  ! C'est le devoir des guerriers divins que d'essayer ! Bien sûr certains d'entre nous vont mourir, mais notre rébellion  veillera les esprits des gens et nous serons suivis de bien d'autres. C'est ton devoir en tant qu'homme ! en tant qu'époux ! en tant que père ! »

Thorgal fixait l'armure des yeux, il pensait à ses amis qui luttaien  chaque jour pour survivre, pensait à sa femme, Oskmaer, qui avait déjà sans doute revêtu l'armure. Il ne réussirait jamais à la faire changer d'avis. Il pensait enfin à son

filis. Bud avait raison, il ne pouvait le laisser grandir dans un monde régit par le dieu des morts. Il ne croyait peut-être plus en cette terre, mais il croyait encore en son fils.

« Très bien. Je... Je serais l'ombre d'Upsilon ! »

De retour dans le présent.

« C'est une longue histoire Oskmaer. Repose-toi maintenant. » Il se tourna alors vers les spectres restant.

« Vous allez tous payer !
Par le Tonnerre de Munin ! »